

ENQUÊTES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Évelyne Avoune Ella Missang : pédiatre et monstre de travail ?

À Franceville où elle exerce en qualité de pédiatre, cette femme ne passe pas inaperçue : elle est le seul médecin en charge de la santé des enfants dans les provinces du Haut-Ogooué, de l'Ogooué-Lolo et d'une partie de l'Ogooué-Ivindo. Quelles sont ses heures de travail ? Quel est son ressenti ? Pourquoi une telle situation ?

N.O.

Franceville/Gabon

À U Centre hospitalier régional (CHR) Amissa-Bongo (Franceville), ce sont plus de 60 femmes avec leurs enfants qui attendent tous les matins devant le bureau de consultation de la pédiatre Évelyne Avoune Ella Missang. Les consultations externes commencent autour de 7 h 30, quand le médecin n'a pas été appelé d'urgence, et s'achèvent souvent autour de 21 h 30. Après quoi, la pédiatre fait une dernière visite dans les salles d'hospitalisation pour prendre la température du soir.

"Nous avons également les urgences de l'hôpital où les enfants sont consultés en journée selon les situations d'urgence. Puis, ceux de la néonatalogie qui ne sont pas comptés dans les consultations du jour. Ils sont également consultés chaque jour à part", précise Dr Évelyne Avoune Ella Missang.

Mère d'un patient, Hortense explique que "nous venons souvent très tôt le matin, vers 6 h 30, pour être reçus avant midi. Parce que c'est toujours full, puisqu'il n'y a pas d'autres pédiatres". En effet, seule pédiatre dans la plus grande structure hospitalière du Haut-Ogooué, le Dr Évelyne Avoune Ella Missang reçoit les patients qui viennent non seulement des onze départements de la province, mais également des provinces de l'Ogooué-Lolo et de l'Ogooué-Ivindo, spécifiquement de Booué, dans le département de la Lopé. Le médecin consulte en premier les cas d'urgence, les enfants ayant 39 à 40° de fièvre et les patients venant des zones reculées.

Cette situation fait couler beaucoup d'encre et de salive dans la ville de Savorgnan de Brazza. Tant l'hôpital compte plusieurs généralistes, trois gynécologues, trois chirurgiens, autant de réanimateurs et seulement un médecin pour le service de pédiatrie. Jusqu'à quand cette dame va-t-elle supporter ce volume de travail

quand on sait qu'à Libreville, certains toubibs ne reçoivent pas plus de 10 patients par jour dans les hôpitaux publics ?

Aujourd'hui, avec la gratuité des accouchements qui encourage la natalité au Gabon, le nombre de naissances a augmenté et la population pédiatrique avec. Par conséquent, les nombreux pédiatres sortis de l'Université des sciences de la santé (USS) d'Owendo devraient être déployés dans les grands centres de santé du pays. Or, le constat est désolant : presque tous les médecins formés dans cette spécialité sont concentrés à Libreville. Et les autorités

font mine de ne rien voir. En fait, c'est comme si la vie des enfants qui naissent ou résident en province ne comptait pas. Il y a alors comme une sorte de contradiction au discours autour de la politique nataliste prônée par les pouvoirs publics.

"Sur le plan local, la pathologie la plus récurrente est le paludisme et ses complications. Car, la population pédiatrique est une population à risque qui développe des formes graves. Le paludisme constitue la première cause de décès chez les enfants. À côté, il y a d'autres facteurs favorisant l'aggravation des maladies en pédiatrie. Et l'une des principales causes est la malnutrition chez l'enfant", souligne Dr Évelyne Avoune Ella Missang. À Franceville, cette femme est présentée comme une professionnelle dévouée. "Nous l'avons vue une fois complètement abattue, lorsqu'un enfant ramené d'un département dans un état critique, est décédé. Cette femme exerce son métier avec le cœur", témoigne Nicole. "À tout moment, vous pouvez l'appeler pour votre enfant, elle



Dr Evelyne Avoune Ella Missang en pleine consultation.

est toujours disposée à vous recevoir. Nous ne savons pas comment elle fait pour rester aussi calme et professionnelle, parce qu'elle reçoit beaucoup de pression des malades", renchérit Odette.

Au cours de ses consultations, la spécialiste informe et éduque les mamans, corrige les erreurs alimentaires, et tout ceci prend du temps. Lorsqu'elle a besoin d'avoir un avis pédiatrique, elle est tenue de se déplacer pour consulter des collègues hors de la province. "Être le seul pédiatre de l'hôpital, c'est une grosse difficulté", reconnaît-elle.

En rapprochement d'épouse dans le chef-lieu du Haut-Ogooué, les populations prient chaque jour Dieu pour que son mari, l'actuel recteur de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), ne soit pas muté ailleurs.

La petite enfance en danger !

N.O.

Franceville/Gabon

EN plus d'être la seule pédiatre dans le sud-est du pays, Dr Evelyne Avoune Ella Missang fait face à d'énormes difficultés techniques. L'enfant étant une spécificité, l'idéal serait d'avoir une prise en charge globale de ce dernier dans une structure spécialisée et équipée. À partir du moment où il y a un spécialiste en pédiatrie, ladite structure devient une spécialité. Ce n'est donc plus de la médecine générale. Or, la pédiatre Evelyne Avoune Ella Missang travaille avec les moyens du bord, au

point qu'elle se situe aujourd'hui entre dévouement et saturation. Depuis quelques jours, l'affluence habituelle a diminué dans les hôpitaux et singulièrement en pédiatrie, structures hospitalières et pharmacies refusant de recevoir les assurés Cnamgs. Les populations économiquement faibles incapables de payer les 8 000 francs exigés pour la consultation ne savent plus à quel saint se vouer. Désormais, elles se contentent de demander un traitement en pharmacie pour leurs enfants. Or, cette formule n'est pas du tout recommandée pour la petite enfance.